

Rully 28 Septembre 1869

Messieurs,

281

N'ayant pas votre adresse à la campagne, ou vous n'avez été en ce moment - je vous écris à Paris et je charge ma lettre, afin d'avoir la certitude qu'elle vous parviendra.

Vous avez eu la bonté de me dire que mes recherches vous intéressaient, et je m'empresse de venir vous raconter ma dernière découverte qui est j'en crois assez importante - C'est un foyer de l'âge de la pierre polie de 20 à 25 mètres carrés et contenant de nombreux débris pouvant tous être rapportés à cette époque.

Vous connaissez de nom tout au moins le Camp de Chassey, qui a dû être, aux temps pré-historiques, une station très importante, si l'on en juge d'après les débris de toutes sortes que l'on trouve dans son enceinte.

Leur grand nombre et leur renouvellement après chaque labour, dans les parties cultivées indiquent d'une manière évidente, la présence de foyers ou amas souterrains. Depuis longtemps j'avais formé le projet de faire des recherches et de vérifier la nature du sol; c'est seulement cet automne que j'ai pu commencer mes fouilles.

Je choisis ^{après plusieurs essais} comme point d'exploration, le centre d'un petit cirque naturel formé par les rochers; exposé au levant, abrité des vents du Nord et de l'ouest, et me paraissant réunir toutes les conditions nécessaires à l'installation de huttes en brouchages, ou de tentes en peaux.

Le terrain, légèrement déprimé au milieu, en forme de cône était couvert de blocs de rochers, de gros

buissons épineux n'en avait jamais et culture végétale
actuelle. - - - - - Un sondage me fit reconnaître que
le sol était composé d'une couche d'humus de 2 à 30 cm

1^{re} couche contenant aucun débris étrangers

2^e Une couche de cendres mélangées de terre d'une
hauteur moyenne de 0,75 centimètres, renfermant
une grande quantité de brèves, de tessons de poterie,
et quelques instruments en pierre et en os
et tout reposant sur une plateforme en dalles calcaires brutes
placées sur le sol naturel. - - - - - En un mot que j'en
rencontrai un de ces foyers dont je soupçonnais l'existence
ce qui fut pleinement confirmé par mes travaux ultérieurs.

Voici l'inventaire des objets que j'ai trouvés
et dont je vous envoie quelques croquis. Ils sont
faits à la hâte, mais j'espère qu'ils pourront néanmoins
vous donner une idée assez exacte des pièces.

Pour plus de clarté je divise ces objets en
4 classes: Instruments en pierre, Instruments en Os
et en Corne de Cerf, et poterie.

Instruments en pierre. -

- 8 haches polies, dont 2 étaient encore dans leurs
gaines en corne de cerf, comme f 1 P 5
- 14 débris appartenant à des haches différentes.
- 18 fleches en silex entières f 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 17
- 8 " " auxquelles il manque de petites pointes
- 5 percus en silex f 19 - 20 -
- 43 couteaux entiers de 0,04 à 0,08 de longueur f 12
- 25 racloirs entiers f 21 les uns simples, les autres doubles
de ces deux dernières espèces débris très nombreux.
- 17 Marteaux en silex
- 11 Marteaux en pierres dures, autre que silex.
- 4 Meules en granit entières.
- 5 polissoirs en grès
très très nombreux - 80 à 60 au moins -

- 22 Pointes de différents formes et longueurs fig. 1-2-4-5-6-7-8-9-10-
 10 appendis, bris, appartenant à des os différents,
 5 ciseaux de différente largeur et grandeur fig. 12-13-
 2 lames très minces - 0,001 sur 0,10 -
 1 défense de sanglier, en forme de couteau, ou de lisseoir fig. 11-
 1 emmanchure rectangulaire en os - fig. 14

Instruments en corne de cerf

- Emmanchures de trache de même forme que celle fig. 1
 5 entières, ayant servi
 9 auquelles il manque une partie, et ayant été brisées
 par l'usage
 1 Maillet, espèce de marteau ? fig. 5 (P. 5)
 2 Emmanchures percées d'un trou ; brisées (mortes) fig. 2-P. 5
 1 Emmanchure ronde comme fig. 4^e - 4^e P. 5 -
 ayant des entailles sur les bords coupés en bafles
 5 Emmanchures rondes comme fig. 1 P. 2 ayant servi
 et entières.
 8 brisées - (certaines, 2 mortes, ou 3/4 emmanchures différentes)
 4 andouillers ~~par~~ préparés pour manche lame d'au-
 toute leur longueur comme fig. 6 - P. 5, ayant servi
 10 andouillers sciés du point A - et de longueurs
 différentes fig. 3-4-5 P. 2
 10 - brisées -
 3 andouillers disposés en lisseoir
 1 cornillon de bœuf, portant les traits de coups
 de hache qui l'ont détaché du crâne.

Potere.

Lessons enormement nombreux
223 anses de pot de differentes formes; mais
pouvant se rattacher au 3 types principaux
f 9 - ou 6 - 10 - 10^b - 11 - les deux premiers sont les plus nombreux
2 fusaiols entieres f 12 P 4
10 moities -

3 grains de collon en terre cuite
11 Debris de Cuilliere en terre faite a l'otoman f 1-a7 (P 4)
moitie d'une petite tasse, faite a la main en
terre rouge

Une tasse en terre noirate, presque entiere
forme spheroidale - De 0.10 d. Diametre
puis, le morceau de poterie f omé d'une Demi-grossier - f 8 - P

Comme vous le voyez, nous avons le recolt
est nombreuse. j'ajouterai que la bonne conservation
d'une grande partie de ces instruments me la fait
croire precieuse pour trouver l'implai auquel
chacun etait destine et deduire de la, quelques
conclusions sur les habitudes et la maniere de vivre
de nos aborigenes.

Je n'aurais pas me lancer dans le rois des
hypotheses, parceque ^{les} souvent le premier coup
de pioche, donne le matin, detruit toute les theories
conues la veille. j'ajouterai seulement quelques
explications; aux croquis que ci joints voyez vous
Demande votre avis sur tout cela.

Les poneaux, les enmanches, les instruments
en pierre, ont ete signales partout - mais
je ne sache pas qu'on ait deja parle de cuilliere
en terre cuite. Au premier debris trouve ma
surprise a ete grande - les autres n'ont fait
que limiter encore - Les debris sont-ils
contemporains des objets qui les entouraient

PERRAULT FRÈRES et FILS

Propriétaires et Négociants en Vins

à RULLY

(Saône-et-Loire)

et sont ils lieu des restes de cuillères ? Elles sont
les deux questions que je me suis posées et que j'ai résolues
résolue affirmativement.

Je ne suis à mes croquis vous permettrons
de piquer exactement de leurs formes ; mais la comparaison et
l' rapprochement de ces divers peus, des cuillères de bois
et servirait nos cuisiniers établirait d'une manière frappante
que ce sont les mêmes ustensiles.

La pâte dont elles sont formées, quoique plus fine
que celle des autres tessons de poterie, en ce pendant de même nature
Argile grise, noirâtre, mélangée de grains de feldspath et de
Kaolin. Quelques unes ont conservé leur couleur naturelle, d'autres
sont devenues rougeâtres par suite de la cuisson. Cette couleur
rouge-jaune ne pénètre pas toute l'épaisseur dans plusieurs,
elle varie et souvent se répète qu'on le suppose

mais laissant de côté l'identité de la poterie
de la terre - je crois pouvoir démontrer que tous ces objets
appartenent à une seule et même époque, quoiqu'il prouve
que ce foyer n'a jamais été remarqué depuis qu'il a été
abandonné. Je m'appuie pour cela sur l'absence complète
dans le sol de débris étrangers à l'âge de la pierre polie ; sur la
présence, la position des divers objets énumérés plus haut,
et sur l'état de conservation dans lequel j'ai pu les trouver.

On ne trouve pas la moindre trace de Bronze, ni de restes
Gaulois ou Romains - quoique à ces différentes époques,
le Carris ait été très fréquent - Les outils à rebord, la poterie,
les débris d'ustensiles, les médailles se rencontrent presque partout
à la surface des terres cultivées et dans le sol à plusieurs endroits
ainsi que j'ai pu le constater - Dans ce foyer - rien -

À toutes les époques, les brèches polies, ont été recherchées
soit comme objets de curiosité de parure ou de superstition
encore de nos jours, mais les paysans de nos montagnes
cachent précieusement ces pierres et fondre, dans leurs tables

afin de protéger leurs troupeaux contre les maladies épidémiques.
J'ai trouvé dans ces foyes huit haches entières dont
3 mesurent 9 - 11 et 12 centimètres de longueur, et d'une conservation parfaite.

Deux d'entre elles, étaient encore dans leur gaine en corne de cerf. Ces emmanchures, comme plusieurs autres des pièces ^{du même genre} complètes, étaient fendues longitudinalement et malgré cela toutes leurs parties étaient dans leur position normale, presque adhérentes.

L'homme avait, à n'importe quelle époque, remué ce sol, il n'aurait pas manqué de s'approprier les haches et son travail aurait nécessairement eu pour résultat de disséminer et de disperser les différents morceaux des emmanchures.

Ces outils en silex, flèches, grattoirs, couteaux, nous ^{ont} prouvé la preuve qu'ils n'ont jamais été soumis à l'action atmosphérique depuis leur fabrication. Ils ont conservés la patine blonde et la transparence qui leur sont naturelles, contrairement à ceux trouvés à la surface ou dans ~~les~~ les cultures, qui sont devenus blancs, opaques et sont plus ou moins altérés, suivant le temps qu'ils ont séjournés à l'air.

Le raisonnement est-il juste ?

Il est nécessaire, dans le cas, où la découverte de ces ustensiles, est un fait nouveau. - Je suis convaincu de la chose, mais je dois ne rien laisser au hasard et ne rien affirmer sans avoir la preuve certaine de cette affirmation.

Je reprends ma description: -

Les haches polies - apparemment à deux formes. Les ~~autres~~ ^{autres} les caries et les cornes à têtes rondes - f 5 et 6 - elles sont en différentes matières: Basalte, Quartz - amphibolite et serpentine, quelques unes en schiste compacte. - leur grandeur varie en 0,040^m et 0,05^m.

Les flèches, toutes en silex blond f 7-8-9-10-11-14-15-16-17 - appartiennent aux différents types déjà connus, de la pierre polie.

Les couteaux, ont tous 3 tranches la partie supérieure et la face inférieure lisse - Les racloirs - f 12 et 21 - très bien retouchés, sous simples et doubles. Les simples, donnent

Les perçoirs f. 19 et 21 ont une face plane, et l'autre retournée et tous
les côtés - ils sont en ivoire blonds

Le f. 18 est un couteau rasoir long, en ivoire bleuâtre, ayant
également une face lisse, et l'autre admirablement retournée.

Ces ivoires proviennent probablement des fleuves de terrain cretacs
qui apparaissent dans les environs de Bussy - à 2^e Mètres
environ

Les promesses en os f. 1-2-3-4-5-6-7 sont rondes - dans leur
plus grande partie, se fait d'un os de mouton } probablement

Les fig. 2 et 6 sont plats, et faits d'un os très dur -
celles fig. 8-9 et 10 - d'os creux, refermés d'un l'apophyse
sur de talon par l'un des côtés à former une pointe très aigüe

Les ciseaux f. 12 et 13 - sont pris dans un corne de ruminant.

L'emmanchure f. 4 - est d'un os solide, équarré et doulx en
commence à creuser les parties intérieures un peu plus tendre

La défense de sanglier f. 11 - a eu la vérole, fendue, et on
en a consommé une partie, sur la longueur, pour l'aiguiller
et en faire soit un lisseur, soit un couteau. - Le peu n° 12
est en corne de cerf usée - je ne sais quelle attribution lui donner

Les emmanchures, et les haches, et d'autres instruments
sont toutes en corne de cerf. Les unes sont polies, et
à due qu'elle ont leur pointe, rugueuse de la corne, entièrement
enlevée, comme fig. 1-2-3-4-5-6 - elles sont de deux formes -

f. 1 - préparées pour être introduites dans un manche en bois f.

f. 2 - percées d'un trou pour passer un bâton. - Les premières sont
les plus nombreuses.

Le peu figure 5 - ont préparé être en mailles.

Les ardoilliers entiers, comme f. 6 - peuvent être des emmanchures
d'armes - une pointe de fleche - de grande dimension, à un bout, et
l'autre terminée pour faire un poignard, très à la main, et
d'une grande force. La surface, est l'ivoire et est naturel.

Celles rondes, comme fig. 1-2-3-4-5-6 - sont elles destinées à emmancher
des haches, est probable, mais je n'en ai pas trouvé dans les gâmes.

L'ivoire f. 8, ne peut pas être de foyer, mais d'un sondage
quelque distance.

enroulé aux anseaux f 2 3 4 et ils sont évidemment des
manches de rouleaux, ciseaux, couteaux, ou autres ustensiles.

Les poteries sont toutes faites à la main, grossières
à pâte ferrugineuse, ou noire, mélangée de granules blancs.

Les parois de quelques uns des ces débris, sont très lisses et
D. couleur noire, d'autres sont rougeâtres, et d'autres granuleuses.
L'épaisseur varie entre, 0,001 et un centimètre. Les
fonds des vases sont généralement plats.

Les cuillères sont en poterie de même nature.

Les fûts sont également en poterie sans ornements
les uns plats, les autres un peu plus coniques.

Les grains de colliers sont très grossiers
sur le type f 8 peu grave l'image d'un animal (porc ou lapin) ?
absolument dans le même genre que les ossements de nos enfants
anciens, leurs canons de corne.

J'espère de votre temps, Monsieur, entretenir
si longuement de tout cela moi, comme noblesse, sans
obligé, et vous être reconnaissant la personne à laquelle j'ai
plus grande confiance.

J'ai l'intention de publier un rapport, ou
pourrais-je le faire imprimer à meilleur marché ? Les
feuille ~~me sont~~ ~~très~~ ~~chers~~, et j'en ai besoin beaucoup,
ne pas dépenser de ~~moins~~ possible pour cette publication.

J'oublie de vous parler de la fameuse - qui est la même que
partout à cette époque - Bouff. Sanglier, cheval - cerf - j'ai quelques
machons, quelques os entiers, que j'ai fait un plaisir de vous offrir et
peinemment vous en être reconnaissant. Je vous remercie l'avance
et je vous prie de recevoir Monsieur, l'assurance
de mon respectueux dévouement.

Veuillez, Monsieur, que quelques uns des
meilleurs papiers de votre choix, puissent vous
être remis, et ils sont à votre disposition.

Ernest Perrault

à Rully, près Chagny - Val de Saône.